

La presse une abondante critique du fait que notre Force régulière de 78,000 hommes est insuffisante pour satisfaire aux besoins du pays. Bien entendu, en tant que chef de l'état-major de la Défense, j'aimerais disposer de 780,000 hommes, mais je suis réaliste. Le fait est que nous avons à l'heure actuelle 78,000 hommes et femmes. Je crois pouvoir bien servir le pays avec seulement une légère augmentation.

En somme, j'ai besoin de quelque 1,500 hommes de plus dans l'élément le plus "vif" de nos Forces. Mais je me vois mal demander au gouvernement de m'accorder 1,500 hommes de plus à moins d'avoir préalablement fait tout en mon pouvoir pour m'assurer que chacun de ceux dont nous disposons soient employés de la manière la plus efficace possible. En un mot, il me faut éliminer ce qui n'est que désirable et ne pourvoir qu'aux fonctions essentielles. Si, après cela, je m'aperçois que j'ai besoin de, disons 500 hommes de plus, j'aviserais alors le gouvernement de nos besoins additionnels. Je suis persuadé que le gouvernement acquiescera à ma requête.

J'aimerais à présent vous communiquer certaines de mes idées sur la manière de rendre les Forces canadiennes plus efficaces.

Je tiens premièrement à préciser que l'objet de mon entretien est à l'étude et que cette dernière n'est pas encore terminée. La presse et la télévision ont déjà fait état de quelques-unes des options, au cours du mois dernier. Je veux vous entretenir des variations de ces options et je suis tout disposé à discuter avec vous, durant la période des questions, de toute idée que vous voudrez bien me proposer.

Je vais diviser cette partie de mon exposé en trois phases. Premièrement, nous parlerons du Canada et de nos besoins; ensuite, de l'Europe et de la situation de l'OTAN, enfin, nous aborderons la question de nos responsabilités vis-à-vis du maintien de la paix.

## Le Canada

Premièrement, notre marine canadienne. Je ne vois aucun besoin de grands changements de ce côté. Elle continuera à avoir son quartier général à Halifax, avec un quartier général auxiliaire à Esquimalt. En ce moment, nous élaborons un programme de remplacement de nos navires sur une période de vingt ans, fondé sur les exigences de nos tâches actuelles, ainsi que des tâches que nous envisageons pour l'avenir. Bien entendu, la dimension, le poids et la vitesse des navires de remplacement seront déterminés au cours de l'analyse que nous faisons de ces tâches. Il s'agira toujours de navires de combat qui contribueront à la défense collective.